



Compte rendu SUD, CE Pôle Sud Ouest du 17 mars 2015

« On espère que les choses seront clarifiées le plus rapidement possible. »

Notre gouverneur Gérard Vallès, à propos du changement (ou pas ?) de PDG

Le rapport Vacquin¹, un rapport de plus ?

Pour une fois, il semblerait que ce rapport, commandé conjointement par la Direction Générale de France Télévisions et les Organisations Syndicales (représentatives) n'ait pas vocation à rejoindre la pile incommensurable des rapports inutiles classés sans suite.

La présence de Henri Vacquin et de sa collègue Marion Denneulin du cabinet Technologia en CE pour une restitution de leur travail est déjà une bonne chose.

Le rapport s'articule autour de deux thèmes : un **diagnostic socio-organisationnel** et un **panorama des risques psychosociaux (RPS) et de la qualité de vie au travail (QVT)**. Vaste chantier !

Ce rapport a le mérite d'exprimer de manière claire et argumentée, des choses que chacun des salariés, à son niveau, ressent ou pressent (liste non exhaustive) :

Le rôle de la tutelle (défaillante !) et ses objectifs ne sont pas bien définis.

La création de l'entreprise unique a entraîné une perte identitaire.

La réforme n'est pas ressentie comme légitime : on l'a plaquée sur une organisation existante sans l'expliquer. Elle a en outre été lancée sans les moyens DRH appropriés pour la mettre en place.

Il existe un problème récurrent d'arbitrage : qui décide ? selon quelles consignes ?

Les cadres n'osent pas diriger : un ordre est presque toujours suivi d'un contre ordre, si bien que, pour Henri Vacquin : *« Il n'y a aucune décision, d'où qu'elle émane, qui puisse inéluctablement se mettre en œuvre. »* Indécision qui a permis le règne des petits arrangements.

L'absence de GPEC (Gestion Prévisionnelle de l'Emploi et des Compétences, l'un des fameux serpents de mer de FTV) entraîne de l'immobilisme.

Henri Vacquin ne remet pas en cause l'organisation matricielle (*« ce n'est ni bon, ni mauvais »*) et pense qu'il faut achever la réforme car celle-ci permettrait la

mise en place d'une organisation de gouvernance qui change enfin de l'immobilisme des décennies précédentes.

Il recommande surtout de « passer à un **management par les politiques**, pas par les indicateurs ». Ce qui signifie : **redonner toute sa place à l'éditorial** et ne pas laisser les ETP, coût de grille et autres gouverner. Ce qui signifie aussi : **impulser une politique générale avec un accord cadre et laisser les différents acteurs décliner cet accord en fonction des spécificités de terrain**. Cela, avec la collaboration active des syndicats, car « le passage vers un travail qualifiant reste à construire ».

Fidèles lecteurs, habitués de nos différentes communications, vous savez combien nous remettons en cause la gestion uniquement comptable qui préside à nos destinées professionnelles depuis que l'ETP est devenu la valeur étalon, et combien nous sommes attachés au sens de ce que nous proposons aux téléspectateurs. Remettre l'éditorial au cœur des préoccupations de nos dirigeants, nous adhérons pleinement.

Marion Denneulin détaille ses conclusions quant aux RPS et à la SQVT (\$ pour santé) et relève les facteurs de risque (liste non exhaustive) :

Insuffisance d'anticipation et de réponses par rapport à l'évolution des métiers qui entraîne une apparition de « populations à risques » inquiètent de leur avenir professionnel. L'absence de GPEC encore !

Question de la charge de travail et de sa répartition : des personnels en surcharge, d'autres en sous charge.

Collectifs dégradés en raison des méthodes de travail.

Sentiment de déclassement suite à la transposition/harmonisation, absence de reconnaissance.

Permanence des situations non traitées.

Problèmes d'addiction (alcool).

Question du respect.

Sentiment d'inquiétude quant à l'avenir.

Après ces deux experts et leur présentation dense qui nous a permis de prendre un peu de hauteur, la parole revient à la direction de FTV avec les interventions de Xavier Froissart, directeur de la DSQVT, et Bruno Girault, qu'on ne présente plus.

XF affirme qu'il est important de faire des bilans réguliers des actions qui vont être mises en œuvre. Henri Vacquin se propose de faire un bilan dans un an (s'il est mandaté pour cela).

Le plan indicatif, qui sera amendé, précisé à travers une démarche concertée associant les personnels et leurs représentants, comporte à ce jour 6 axes, sans ordre de priorité :

- Consolider l'organisation de FTV : qui fait quoi ? quelles sont les responsabilités ? qui rend les arbitrages et comment ? clarifier et légitimer le rôle des directions, contrôler la conformité des actions en fonction de la politique.

- Renforcer le management dans son rôle : harmoniser et objectiver les pratiques.

- Promouvoir la politique de l'emploi et les perspectives d'évolution professionnelle : GPEC, mise en place de « revues de personnel », négociation France3 sur les compétences complémentaires (réunion prévue le 1^{er} avril...).

- Favoriser un travail RH/DSQVT au service des managers.

- Réguler et répartir la charge de travail.

- Affirmer les exigences de respect, solidarité et cohésion.

Tout cela est bien beau sur le papier. Qu'en fera la Direction qui manipule très bien les concepts fumeux et manie la langue de bois à la perfection ? Restons vigilants et ne croyons pas que tout va s'améliorer comme par miracle... d'autant plus qu'il se pourrait bien qu'on change de présidence d'ici quelques semaines.

Et à part ça ?

Après quatre heures d'écoute et d'échanges autour du rapport, les esprits sont fatigués, mais il faut bien continuer à avancer dans l'ordre du jour.

A part ça, à la filière production c'est l'éternel refrain entonné par ses dirigeants : tout va bien. Tant mieux ! La disparition envisagée de Pyrénées-Pirineos et Signes du Toro, gros consommateurs de droit de tirage ne poserait pas de problème : d'autres activités sont envisagées... à voir...

Les élus votent à l'unanimité **contre** la transformation d'un poste d'OPS en Responsable de Post-Production à Bordeaux. SUD ne conteste pas le besoin d'un poste de Responsable Post-Prod, mais déplore que cela se fasse, comme d'habitude, aux dépens d'un poste d'opérationnel, d'un métier indispensable pour qui veut une télévision de qualité.

Cet avis, on le rappelle pour les distraits, n'est que consultatif. La transformation aura hélas bien lieu si la direction persiste dans son projet.

A part ça, la direction poursuit son PDV et s'aperçoit que les personnes qui sont parties avaient du travail qu'il faut donc redistribuer.

Lors des concertations passées sur le PDV, vos élus SUD n'avaient cessé de demander, en vain, des précisions sur les structures cibles après suppressions des postes et des éclaircissements sur la répartition des tâches dans les services. Aujourd'hui, nous avons la démonstration flagrante que certains postes supprimés avec enveloppe financière à la clé sont en passe d'être remplacés d'une manière détournée.

C'est pourquoi les élus enchaînent, à l'unanimité, des avis négatifs concernant :

- un contrat de qualification qui ressemble fortement à de l'intérim déguisé tant l'adéquation entre le profil de l'étudiante pressentie et les tâches qui lui seront dévolues paraît improbable.
- la transformation d'un poste d'OPS en chef monteur à Bordeaux, une monteuse étant récemment partie dans le cadre du PDV...

Ils mandatent le secrétaire du CE pour faire une expertise juridique des manœuvres de la direction.

A part ça, la télé du matin devrait se renouveler à la rentrée de septembre : les émissions du vendredi seraient étendues aux lundis, mardis et jeudis (hors vacances scolaires sans doute !) sur les périmètres des futures grandes régions. Les modalités ne sont pas précisées.

A part ça, le point sur le **bilan emploi 2014** est reporté au prochain CE. Il est déjà tard et certains ont de la route à faire.

A part ça, renouvellement de matériel au pôle. Il est encore question de route : notre gouverneur dispose d'un nouveau véhicule flambant neuf. On est heureux de constater, qu'en ces temps de disette, l'argent du contribuable est utilisé au mieux. On espère que GV en fera bon usage et cèdera cette voiture en parfait état à son (sa ?) successeur. On n'en est pas encore là...

Tirade d'or du jour :

Notre gouverneur Gérard Vallès :

« Nous sommes dans l'exploration des pistes qui ont été ouvertes par Technologia. »

Que diable n'a-t-il choisi un 4x4 pour sa voiture de fonction ?



1 – Henri Vacquin est sociologue du travail. Vous pouvez en savoir davantage sur lui en lançant une recherche sur internet.

Vos élus et représentants : AL Tuillon, M. Lehoux, C. Havot